



La question de développement

Dimanche 27 septembre et 8 novembre 2020 / Jean-Pierre Masclet

Pourquoi cultiver des petits fruits

Les petits fruits offrent du bonheur à l'état pur, rouges, bleus ou noirs, laissant couler un jus translucide ou coloré. Ils nous font saliver, apportent des goûts authentiques, simples puissants ou subtils, sans colorant ni conservateurs : des fruits frais dont la culture est à portée de chacun, en ville sur un balcon, dans un jardin individuel ou partagé. Si simples à réussir qu'il ne faut vraiment pas s'en priver.

Un trésor de santé frais et coloré

Les petits fruits contiennent de nombreux minéraux, des oligo-éléments, des vitamines, des antioxydants comme les anthocyanes qui sont les pigments rouges des petits fruits rouges, noirs ou bleutés. C'est en les mangeant et frais, aussitôt cueillis, que leurs vitamines seront les mieux préservées et profiteront à la santé.

Rares et productifs sur une longue période.

Les petits fruits sont des gourmandises rares sur les marchés et leur prix est souvent très élevé, ce qui n'incite pas à en profiter. En les produisant vous-même, vous êtes sûr de ce que vous récoltez et vous faites de sérieuses économies. En jouant sur la diversité des espèces et des variétés, remontantes ou non, précoces ou tardives, vous pourrez bénéficier d'une production étalée pendant 4 à 5 mois. Cela vaut bien la peine de leur consacrer quelques dizaines de mètres carrés au jardin.

Facile à cultiver, même dans un petit jardin.

Si vous ne voulez pas vous prendre la tête avec de grands arbres fruitiers...alors les petits fruits sont pour vous. Ils s'adaptent à peu près partout, même en bac sur une terrasse, et nécessitent peu d'intervention de taille et de lutte contre les maladies et ravageurs. Même si votre jardin n'est pas bien grand, n'hésitez pas à planter quelques arbustes de petits fruits. Certains comme l'amélanchier ou le cornouiller mâle, sont à la fois décoratifs, productifs et utiles pour les oiseaux et insectes, bénéfiques au jardin. D'autres peuvent se palisser pour occuper une place étroite : vigne, mûre... Ils trouvent aussi leur place en bordure de potager ou parmi d'arbustes d'ornement ou de vivaces à condition de leur prévoir un bon ensoleillement. Par contre, il n'est pas aisé de marier grands arbres et petits arbustes car les premiers finissent toujours par faire trop d'ombre.

Bonne période pour acheter et planter

Les plants à racines nues, obtenus par division de touffe, marcottage ou bouturage, doivent être plantés pendant la période de repos de la végétation, dès le milieu de l'automne en début d'hiver, afin que leur système racinaire s'installe vite et fortement avant le printemps suivant. La plantation peut se faire jusqu'en mars, dernier délai. En jardinerie et en pépinière, les plantes sont en général vendues en godet (petit plant) ou en conteneur (plant plus grand). En théorie, la plantation pourrait avoir lieu toute l'année. Mais il est préférable de planter seulement de l'automne jusqu'au début du printemps. Au-delà, les plants risqueraient de souffrir de la sécheresse estivale. Les fraisiers, à racines nues ou en godet, gagnent vraiment à être plantés dès le mois d'août. Choisissez vos plants chez un pépiniériste ou une bonne jardinerie. Si vous commandez par internet, pensez-y 1 à 2 mois avant la plantation et préparez la terre dès la commande afin qu'elle soit prête quand vous recevez les plants.

Plantation

- En pleine terre

Lorsque vous plantez un arbuste de petits fruits, il est bon de bien préparer le terrain à l'avance afin de faire un trou assez grand pour contenir soit les racines ou la motte de conteneur. Un apport de compost est toujours utile



La question de développement

Dimanche 27 septembre et 8 novembre 2020 / Jean-Pierre Masclet

à la plantation. Après la plantation, surveillez et arrosez au cours de la première année de plantation. Veillez à ce que la jeune plante ne manque jamais d'eau, surtout si elle était dans un conteneur. Désherber : éliminer toutes les herbes. Les plantations ne doivent souffrir d'aucune concurrence pendant les premières années de culture.

- En bac

Choisissez un terreau de plantation biologique enrichi de compost pour nourrir les plantes. Dans le fond du bac déposer des billes d'argile ou des cailloux (couche de 5 cm) posez une toile géotextile dessus puis verser le terreau. Disposer la plante de sorte que le collet se trouve à 5 cm en dessous du haut du bac.

Multiplication Facile

- Semis

Le semis concerne le physalis, les fraisiers à petits fruits type fraise des bois et les arbustes d'origine sauvage : noisetier, sureau, amélanchier, cornouiller mâle... La multiplication par semis est impossible pour toutes les variétés issues d'hybridation naturelle, souvent interspécifiques (entre plusieurs espèces cousines, notamment pour la ronce ou pour la vigne) ...les graines donneraient des plantes très différentes de la variété dont elles sont issues. Pour la plupart des plantes, seul le bouturage, le marcottage, le greffage pour la vigne et le prélèvement de rhizomes pour le framboisier, permettent de reproduire une variété à l'identique.

- Marcottage

Il convient très bien pour les arbustes à branches souples qui peuvent être inclinées pour atteindre le sol : vigne, variétés de raisinets à bois souple, noisetier, kiwi. En cour de l'été, abaissez une ou plusieurs branches vigoureuses et souples de l'année de sorte qu'une partie touche le sol. Enterrez légèrement la partie au contact du sol, maintenez là avec un crochet style sardine. Maintenez le sol frais, désherbez et paillez. La partie enterrée e va produire des racines. Quand la plante sera au repos, en hiver, il suffira de prélever la marcotte et de la planter. Pour les fraisiers, on pratique de la même manière en marcottant les stolons en été.

- Bouturage

Le bouturage convient très bien pour de nombreux arbustes comme le cassis, le groseillier, le raisinet, le sureau, la vigne. Il est pratiqué le plus souvent en hiver, avec le prélèvement des boutures lors de la taille des arbustes au repos.

Environnement des petits fruits

La plupart des petits fruits apprécient une longue durée d'ensoleillement. Ils supportent l'ombre mais produisent alors beaucoup moins. Il n'est donc pas souhaitable de les planter sous ou à proximité d'arbres trop grands. Ils apprécient aussi un lieu ouvert, aéré et ventilé, mais ans coup de vent et turbulences. La ventilation permet au feuillage de sécher plus rapidement après la pluie, ce qui limite le risque de propagation de maladies.

La famille des Rubus

Les raisinets font partie de la grande famille des Rubus comme les ronces, les framboisiers et les fraises du genre Ribes. Le groseillier à grappe – Ribes rubrum – est un arbuste buissonnant originaire d'Asie et d'Amérique du Nord. Il fait son apparition dans nos régions au 12e siècle venant de Scandinavie pour y être cultivé de façon intense dès le 15e siècle. Dans le genre Ribes, auquel tous les groseilliers appartiennent, on compte trois espèces cultivées :

- Le groseillier à grappe (raisinet en Suisse) – Ribes rubrum – fruits rouges parfois blancs en grappe.
- Le groseillier à maquereau (groseillier en Suisse) – Ribes Uva-crispa – gros fruits verdâtre à jaunâtre velus.
- Le groseillier noir ou cassissier – Ribes nigrum – fruits noirs en grappes appelés cassis.



La question de développement

Dimanche 27 septembre et 8 novembre 2020 / Jean-Pierre Masclet

Exigences pédoclimatiques :

Les groseilliers et cassissiers sont parmi les arbustes à baies les moins exigeants quant au sol. Ils résistent également très bien aux basses températures hivernales. Ils peuvent être cultivés jusqu'à 1300, voire 1400 mètres d'altitude. Par contre, les gels de printemps peuvent causer de gros dégâts aux inflorescences.

Choix variétal

- Raisinets :
 - o Précoces : Jonkheer van Tets, Blanche de Versailles
 - o Mi saison : Detvan, Primus
 - o Tardives : Rolan, Rovada, Trajan
- Cassissiers : Tenah, Ometa, Tatiana
- Groseillier à maquereaux : Invecta, Triomphe rouge

Mode de culture :

Grâce à son système racinaire descendant profondément dans le sol les groseilliers sont peu affectés par le manque d'eau, mais par saison très sèche, il est bon de les arroser. Un paillis au pied des arbustes contribue au maintien d'une bonne humidité au sol. Le même paillis est nécessaire pour maîtriser le développement des herbes dans la couronne. La taille a son importance pour le rajeunissement des bois porteurs de fruits et la qualité des récoltes.

Maladies et ravageurs :

- Anthraxnose (*Drepanopeziza ribis*)
Champignon qui provoque des tâches grises sur les feuilles. En cas de forte attaque, les feuilles tombent prématurément et les bois ont plus de peine à aoûté. Lutte préventive : favoriser l'aération des arbustes (distances de plantation), éviter les zones ombragées, ramasser les feuilles malades à l'automne.
- Oïdium américain (*Sphaeritheca mors-uvae*)
Concerne principalement les groseilliers épineux et les cassissiers. A l'apparition du champignon, les feuilles se recroquevillent, se décolorent et se couvrent d'un duvet farineux blanc grisâtre. Sur les fruits, développement de taches blanches feutrées. Lutte préventive : Favoriser une bonne circulation de l'air. Evacuer les branches après la taille.
- Dessèchement des rameaux (divers pathogènes)
Certains rameaux ne débourrent pas au printemps, d'autres sèchent brusquement durant la saison. Différents champignons se développent sur les vieux bois. On observe alors des fructifications de champignons sur ces branches. Ce phénomène se produit plus facilement par temps pluvieux. Lutte préventive : assurer une croissance vigoureuse par l'apport régulier de compost. Irriguer en période de sécheresse. Eviter toutes blessures mécaniques. Couper et évacuer les bois atteints.
- Les acariens jaunes (*Tetranychus urticae*)
Le feuillage se décolore. Il présente un aspect vert pâle à jaune.
L'acarien jaune hiverne sous forme de femelle adulte de couleur orangée dans le sol, sur les bois du groseillier, sur les tuteurs et sur le paillis. Au printemps, la femelle pond des œufs et plusieurs générations se suivent. Lutte. Une application d'huile végétale au débourrement détruit les acariens qui sont sur l'arbuste ce qui diminue la pression pour la saison.
- Les pucerons



La question de développement

Dimanche 27 septembre et 8 novembre 2020 / Jean-Pierre Masclet

Les pucerons sont responsables des boursouflures jaunâtres et rouges sur les feuilles ce qui peut avoir pour cause une diminution de la récolte. Les attaques de pucerons peuvent apparaître très tôt en saison. Intervenir avec un produit à base de savon noir dès l'apparition des premières boursouflures.

- La sésie (*synanthedon tipuliformis*)

Présence de chenilles dans des galeries à l'intérieur des tiges. Les rameaux infestés par les chenilles de ce lépidoptère peuvent dépérir. La chenille est blanchâtre et l'adulte, par son aspect, ressemble beaucoup à une guêpe. La sésie fait partie de la famille des lépidoptères. Vol du papillon de Mai à juillet. Les œufs sont déposés sur les crevasses des rameaux d'un ou deux ans, jamais sur ceux de l'année. Les chenilles pénètrent dans le bois par une blessure ou une plaie de taille et rongent la moëlle. Les chenilles hivernent dans la tige. Elles terminent leur développement au printemps et se nymphose à l'intérieur de la tige. Mesure préventive : observer les dégâts et détruire les branches attaquées.